

ÉLECTIONS INTERNES DE LA FSU DU JEUDI 4 NOVEMBRE AU JEUDI 25 NOVEMBRE 2021

Espoir

Le pilonnage antisocial auquel se livre le pouvoir n'épargne personne hormis les franges privilégiées de la société française. Les politiques mises en œuvre s'écartent de moins en moins des thèses des droites extrêmes ou pas. Conditions de vie dégradées, pouvoir d'achat en berne, services publics attaqués, difficultés à se soigner correctement et sécurité sociale laminée ... Les dégâts sociaux se multiplient et n'épargnent pas les retraité·es. L'offensive accompagnée de multiples atteintes aux libertés alimente aussi inquiétude, méfiance, abattement, repli sur soi parfois.

Dans un tel contexte, comment nourrir l'espoir ?

Avec Unité et Action, la FSU défend des revendications qui tout à la fois correspondent aux aspirations des retraité·es et ouvrent la voie à une conception de la société empreinte de justice sociale de solidarité, de démocratie, au sein de laquelle elles et ils soient reconnu·es comme des citoyen·ne·s à part entière avec tous les moyens d'en exercer les droits. Personnes à la retraite et en activité ensemble, pas les un·es sans les autres, pas les un·es contre les autres. Le combat commun contre le projet de retraite à points a fait vivre une même conception ambitieuse de cette partie de la vie. Avec Unité & Action creusons ce sillon ! Déjouons toutes les oppositions créées et entretenues artificiellement !

Avec Unité et Action, la FSU organise l'action avec les intéressé·es et en recherchant les convergences avec tous les partenaires disponibles. La solidité du groupe des neuf organisations syndicales et associatives de retraité·es, expérience originale dans un monde syndical trop divisé, témoigne qu'il est possible d'agir ensemble en respectant la diversité d'approches. Avec Unité et Action, la FSU se met au service des revendications et de la transformation de la société. Défendre les personnels et œuvrer à l'émergence de temps nouveaux ... Juguler la crise sociale et démocratique, proposer des solutions, ouvrir des perspectives ... **Existe-t-il meilleure manière de donner ou redonner espoir ?**

Ce choix ne demande qu'à être renforcé. Vous pouvez y apporter votre part à l'occasion des congrès en votant pour les candidat·es Unité et Action.

**VOTEZ ET
FAITES VOTER
POUR LES
CANDIDATURES
UNITÉ ET
ACTION et
SANS
TENDANCE**



Une frontière entre actifs et retraité·es ???

Nous refusons la division artificielle entre actifs et retraité·es : le gouvernement et ses médias jouent sans cesse sur une prétendue opposition d'intérêts entre nous, comme s'il s'agissait de classes sociales distinctes, comme si les retraité·es l'étaient depuis leur naissance et comme si les actifs étaient condamnés à le rester jusqu'à ce que mort s'ensuive ! Cela fait partie du travail de sape mené depuis les années Chirac pour nier le droit à la retraite acquis par les cotisations de la période d'activité. Il est évident que les attaques sur les futures retraites concernent les actifs, mais c'est aussi le cas des attaques sur les retraites actuelles qui auront aussi un effet sur les futures retraites, au même titre que les éventuelles réformes envisagées par E. Macron. Mais le bourrage de crâne est permanent pour faire croire le contraire aux actifs.

Il est évident que le (tout relatif) gain de pouvoir d'achat des actifs par la suppression de cotisations sociales ou la participation à la complémentaire santé est en réalité une perte à moyen terme : d'abord parce qu'il est éphémère (quelques années de gel du point d'indice le gommeront par exemple) ; ensuite parce qu'il affaiblit encore la Sécurité Sociale et mène tout droit à la privatisation de la santé, ce qui aura un coût. Et enfin il consacre le décrochage de plus en plus brutal à l'avenir entre le dernier salaire d'activité et la première pension de retraite. Là aussi le bourrage de crâne est permanent, tout comme l'est l'accusation adressée aux retraité·es de sacrifier l'avenir des jeunes par leur attitude égoïste. Comme si l'aide des retraité·es à leurs descendant·es n'était pas un fait incontestable.

Cela donne comme tâche aux syndicalistes que nous sommes de décrypter, dénoncer, combattre ces mensonges et manœuvres de division, en visant le public le plus large possible.

Actifs et retraité·es font partie du monde du travail et se battent pour une société de justice où chacun·e puisse vivre bien.

C'est le sens de notre action, soit avec notre intersyndicale unitaire de retraité·es, le groupe des 9, le 1^{er} octobre et le 2 décembre prochain, soit avec l'ensemble des organisations (actifs et retraité·es) le 5 octobre. Les questions de pouvoir d'achat, de santé, de services publics, de lutte pour les droits et libertés sont des revendications communes et les actions des un·es et des autres se renforcent naturellement.

L'unité actifs et retraités dans l'action et la revendication : un marqueur UA



Objectif : unification syndicale !

Après deux années particulièrement difficiles tant sur le plan sanitaire que social, le risque est grand de se retrouver dans un « monde d'après pire qu'avant ». La théorie du « ruissellement » a fait long feu et le capitalisme domine nos vies entraînant pauvreté, colère et désespoir tandis que les courants d'extrême droite affichent sans vergogne leur prétention au pouvoir. Force est de constater l'impuissance des forces de gauche émietées. C'est dire la responsabilité du mouvement syndical et social.

Parmi les nombreuses raisons d'une impuissance à créer un rapport de force suffisant, figure l'éparpillement syndical. Certes, plusieurs confédérations et fédérations se retrouvent ensemble dans la rue sur des dossiers avec des organisations du mouvement social. En témoigne la mobilisation d'avant COVID contre le projet de réforme des retraites. Mais face à un gouvernement résolu à casser le mouvement par la répression et la propagande, c'est bien peu. Les initiatives du 23 septembre dans l'éducation et du 5 octobre en sont un exemple.

Dans ce contexte, le groupe des 9, constitué depuis 2014 et qui appelle à une grande manifestation à Paris le 2 décembre, est porteur d'espoir. Il faut aussi saluer l'idée maintenant partagée qu'une transformation sociale ne sera réelle qu'en alliant revendications sociales, féministes et écologiques. Dans ce cadre, la revendication des 32 heures joue un rôle déterminant.

Une des caractéristiques d'Unité et Action est d'être fondée sur la recherche constante de l'unité d'action au plus près des attentes des actifs et des retraité·es. Mais ce combat doit se mener de pair avec l'objectif de l'unification des syndicats de transformation sociale notamment avec la CGT et Solidaires. Telle est la volonté de la FSU et d'U & A : continuer à travailler à un processus allant dans ce sens.

Il y a des périodes dans l'histoire où les événements peuvent s'accélérer. Dans les années 1930, la crise et la menace fasciste ont amené à la réunification de la CGT et de la CGTU. Celle-ci donna un élan aux luttes ouvrières et déboucha sur juin 1936 et les conquêtes du Front Populaire. Comparaison n'est pas raison mais, aujourd'hui, ne trouve-t-on pas, dans ce contexte de crise sociale, économique, démocratique extrême les éléments d'une situation qui devrait permettre de faire un progrès décisif en ce sens ?

Les retraité·es, forts de l'expérience unitaire du G9, ont l'habitude de confronter leurs idées, de repérer les convergences et c'est un point d'appui incontournable.

« Visons l'unification syndicale dans notre pays », disait Bernard Thibault, le 1er mai 2015. Assurément cela prendra du temps mais la volonté affichée d'y parvenir (à condition de décider de mesures transitoires concrètes) est porteuse d'espoir.

Extrême droite : danger !

Alors que les élections présidentielles approchent, certains partis politiques, des candidats déclarés ou non, font de la surenchère sur des thèmes chers à la droite et à l'extrême droite : immigration, sécurité. L'immigration est agitée comme un chiffon rouge aux yeux des plus précaires dont certains croient que leur situation est liée aux « largesses » de l'État au profit des immigrés. Thèse combattue chiffres à l'appui par des sociologues ou des économistes mais le message continue à faire écho chez certains.

La sécurité est aussi mise en avant en relayant complaisamment les incidents qui ont lieu sur le territoire mais jamais ne sont rappelées : les questions de la formation réduite des policiers par souci d'économies financières, de la dégradation des conditions de travail tant dans les commissariats que sur le terrain. Si la sûreté est un droit, la sécurité recouvre bien d'autres droits pour toutes et tous (santé, travail, éducation, logement, liberté etc...) que l'extrême droite ignore délibérément

La pandémie n'en finit pas de finir et continue d'exercer des ravages aussi en termes de difficultés sociales accrues. La méfiance envers le politique est grande et touche tous les partis « traditionnels ». Dans ce contexte, l'extrême droite peut apparaître comme un recours d'autant qu'elle sait manier la com' et donner l'illusion de répondre aux inquiétudes de la population. Ainsi, le pouvoir d'achat fait aussi son entrée dans les propositions de l'extrême droite. Cette question au cœur des préoccupations de nos concitoyens risque d'entraîner vers elle ceux qui se laisseraient bernier par des promesses qui n'engagent que ceux qui y croient. Certains candidats reprennent ainsi la mesure : « aucune retraite en dessous de 1 000€ ». Nos concitoyens vivant avec de très petites retraites vont penser que les candidats de droite ou d'extrême droite vont leur permettre de mieux vivre. Mais le partage des richesses n'est pas un thème de l'extrême droite !

Autre thème développé celui de la laïcité qui est caricaturée pour pointer du doigt ceux qui ont une autre religion que celle considérée comme la seule légitime. Cette approche est aux antipodes des valeurs portées par la laïcité issue de la loi de 1905.

Il nous appartient à nous retraité·es des syndicats de la FSU de débattre avec nos pairs des dangers que connaîtrait le pays si ces candidats arrivaient au pouvoir. Pour les convaincre il peut être intéressant de s'appuyer sur ce qui se passe dans certains pays d'Europe près de chez nous, l'Italie par exemple et de rappeler quelques points d'histoire. A nous retraité·es de participer à ce rôle de transmission. Le vote Front National atteint des taux plus faibles que d'autres tranches d'âges. Est-ce un hasard ?

ILS ET ELLES APPELLENT À VOTER UNITÉ ET ACTION et SANS TENDANCE !

Notre force syndicale se trouve autour de l'unité. Mais elle n'a de sens que si elle s'associe à l'action. L'unité s'élabore dans la rencontre et le dialogue avec les collègues pilier de la construction d'une action partagée par le plus grand nombre.

C'est pourquoi Unité et action représente pour moi le support indispensable de l'activité syndicale.

Cette force là, doit être au cœur de l'activité de la FSU.

Christian BAES SNEP - FSU

Dès le Congrès de 2004 qui vota notre entrée dans la FSU, les militant·es de la Fonction Publique Territoriale avaient pu débattre et apprécier la ligne directrice de ce courant de pensée, très bien résumée par son sigle : Unité et Action. Auparavant, nous avons entendu longtemps le contraire, frilosité autour de l'Unité, et refus de toute action, unitaire ou non.

Se satisfaire de l'éparpillement syndical actuel serait une grave erreur. U&A assume pleinement dans la Fédération et dans nos syndicats nationaux un objectif : travailler à maintenir et à élargir (cf le "Groupe des 9" au niveau des retraités) l'unité avec nos partenaires autour d'objectifs rassembleurs et de revendications unifiantes.

Michel ANGOT SNUTER-FSU

Unité et Action, c'est une démarche qui lie ambition pour le système éducatif et situation des personnels, fonction publique et intérêt général. UA, c'est un syndicalisme d'action qui articule revendications et propositions, et la recherche de l'unité. Unité et Action, c'est le choix de l'intelligence collective et de la détermination, du renouvellement du syndicalisme avec le souci d'engager tous les personnels. Voter UA, c'est choisir cette démarche revendicative, renforcer la FSU pour rassembler dans le respect de nos identités professionnelles et promouvoir une société plus démocratique et plus juste.

Nicole SERGENT, SNES - FSU

Si j'appelle aujourd'hui à voter pour Unité Action et Sans Tendance, c'est que je sais qu'il constitue l'ADN de la FSU. Je sais que les militants d'UA&ST sont à l'écoute des collègues qu'ils côtoient. Ils les invitent à débattre sans les juger. Ils participent à la construction d'un mouvement social en cohérence avec la profession. Ils recherchent l'unité la plus large constamment, même lorsque celle-ci est compliquée. C'est aussi une recherche permanente de la synthèse pour être plus fort face à la politique voulue par les dirigeants de ce pays. Tout cela m'amène à inviter les adhérents de la FSU à se joindre à UA&ST.

Maryse LECAT SNUipp - FSU

Syndiquée d'abord au SNES puis devenue personnel de direction, au snU.pden FSU, aujourd'hui à la retraite j'ai décidé de continuer à militer pour défendre les retraités mais pas que. Être retraitée et militante permet de partager les actions menées par les actifs pour un Service Public d'Éducation émancipateur et porteur des valeurs de la République. Être U&A, c'est partager les combats issus des demandes des collègues.

Anne Marie GUICHAOUA snU.pden - FSU

Je vote et appelle à voter UA et ST parce que c'est l'orientation qui, par son discours et sa méthode, cherche à rassembler le plus grand nombre pour réaliser nos objectifs — communs certes à toutes les tendances — en matière de justice sociale, de solidarité, de démocratie, de défense des libertés et des services publics. Cette recherche de l'unité me semble être la seule méthode capable de sensibiliser et mobiliser nos collègues et au-delà nos concitoyen·ne·s. Nous souffrons déjà de l'éparpillement des forces politiques et syndicales : la FSU doit rester une force de rassemblement.

Hervé LELOUREC, SNESUP-FSU